



Chapitre 10 : Cyber

Par firestorm61

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 10.

Cyber.

Le silence semblait résonner le long des couloirs de béton blanc qui donnaient sur le laboratoire de Clémentine Bolt. Les écrans se reflétaient sur les carreaux ronds des lunettes de la rouquine. Les yeux rivés sur les écrans, à l'affut de la moindre alerte, Clémentine avait la charge de guider Anna à distance lors de ses expéditions nocturnes, en envoyant les consignes à l'infiltrée, puis en attendant le compte rendu via la boîte mail sécurisée, quelques heures plus tard. Cet assignement n'était guère passionnant et la soirée lui semblait interminable. Le large Sauna en surface qui appartenait à Miss Federica n'était qu'une façade dont les sous sols, accessible par des portes dérobées, servaient de repère aux Justes. Le mini complexe souterrain comprenait des salles de réunion, un garage, un dortoir, un gymnase, ainsi que le laboratoire de Clem. Un écran géant s'étendait au dessus d'une enfilade d'ordinateur massif bordeaux au charme retro tout droit sorti d'une série de science fiction des années 60, mais qui cachaient en leurs entrailles le nec plus ultra des dernières technologies. Au centre de l'immense pièce circulaire, une large table ronde métallique répercutait dans la pièce la lumière des néons. Assise sur un rutilant petit tabouret à roulette, les bras en croix sur l'un de ses ordinateurs « fait maison », sous le grand écran éteint, Clémentine soupirait. Non, cet assignement n'était pas passionnant. Elle avait déjà revu les plans cent fois, et Anna allait comme d'habitude mettre des heures à rejoindre son dortoir pour envoyer son rapport par mail. Elle se repoussa en prenant appui des deux bras sur l'unité centrale, puis se fit rouler sur une courte distance pour rejoindre un autre poste de travail. La jeune scientifique trompait l'ennui en vérifiant les diagnostics de Bot, son androïde qui était assis sur un établi à quelques mètres, relié par des câbles à un petit caisson rouge ronronnant. Les données étaient bonnes, la charge de Bot était presque terminée. Clem déposa ses lunettes en les repliant délicatement non loin de son clavier, et se frotta son petit nez en trompette. Elle se retourna assez vivement, le mouvement faisant voler sa longue tresse flamboyante. Elle se tapa sur les genoux avant de se lever. La scientifique portait un pantalon cargo beige et un t-shirt estampillé Buffy sous sa longue blouse blanche. Le béton ciré fit crisser légèrement ses baskets. Elle se savait assez mignonne, mais n'avait jamais su quoi faire de cette atout. Les hommes étaient si compliqués qu'elle leur préférait donc de loin la mécanique et le bricolage. Programmation, fonction et action formaient un protocole plus rassurant. Elle débrancha les quelques câbles de diagnostic de Bot, puis passa la main sur son torse. Il était large d'épaule, avait de longs

avants bras, des doigts fins. Quoi que de prime abord asexué et artificiel, il aurait pu paraître humain à quelques détails près: les rotules de ses articulations trop visible, trois ouvertures sur les flans pour les divers branchements, un peau blanche de synthèse mêlant téflon et silicone. Son visage pâle ressemblait a celui d'un mannequin de supermarché une fois éteint. Clem glissa ses doigts a la base de la nuque de sa créature, sur un petit capteur. Deux lueurs bleues rassurantes percèrent sous la surface de la peau, à l'emplacement des yeux, puis une bouche se dessina de la même façon:

« -Bonsoir Docteur... »

Sa voix, bien que vibrante, était chaleureuse. La température du robot augmenta légèrement, finissant de parfaire l'illusion d'un être vivant. La jeune Clem lui adressa un sourire:

« -Tout tes diagnostics sont bon. Comment te sens tu?

-Opérationnel, » répondit simplement l'androïde.

La savante jeta un coup d'œil coupable a l'écran de contrôle, toujours en attente du message routinier. « Toujours rien » se dit elle, sentant le rouge lui monter au joue « Il faut bien tromper l'ennuie » tenta-t-elle pour se déculpabiliser.

Elle se leva, retira sa blouse blanche et la jeta sur l'établi. Puis elle se dirigea vers la large table circulaire en déboutonnant son pantalon. Lesté du poids de quelques outils dans ses larges poches, le vêtement glissa tout seul le long des fines jambes de la rouquine, dévoilant une simple culotte aux motifs floraux. Elle s'installa sur le bord de la table et ordonna calmement:

« -Bot, programme 17, et en douceur cette fois je te prie. »

L'androïde se leva a son tour. Une fine ouverture se fit à son entre-jambe, laissant sortir un long et fin phallus mauve de silicone, qui avait très certainement dû être un sex-toy avant que Clementine ne le bricole.

« -A vos ordres Docteur... »

C'est la douleur lancinante qui lui fit ouvrir les yeux. Anna voulu porter la main à sa tempe, mais elle était attaché à une sorte de fauteuil de métal. Ses poignés étaient menottés aux accoudoirs d'une vieille chaise de dentiste toute en acier brute et cuir marron. La jeune femme se trouvait dans une petite pièce éclairée par des néons faiblards: un cabinet médical assez déprimant, aux murs parcourues de baies vitrées teintées donnant très certainement sur un corridor. En se contorsionnant, Anna aperçu derrière elle un large bureau en bois massif à coté

d'une table d'osculation. Deux casiers métalliques et une imposante armoire à pharmacie vitrée venaient parfaire l'ambiance assez malsaine. Dans le reflet de la large lampe en parabole au dessus de sa tête Anna pu constater la commotion sous ses mèches blondes. Elle compris rapidement que l'arme de Cowboy était non létale: elle avait pris une balle en caoutchouc en pleine tête. La pauvre ignorait combien de temps elle était restée inconsciente. La position n'était pas inconfortable, mais sa tête bourdonnait, sa combinette était froide et trempée, et chacun de ses mouvements faisaient cliqueter le métal de ses menottes sur les accoudoirs. La poignée ronde de la porte en verre tourna et la silhouette large de son agresseur entra dans la pièce:

« -Tu te réveil enfin ma belle, lui lança Cowboy en posant son chapeau aux volutes du portemanteau duquel pendait déjà son long imper brun. Tu as dormis une bonne partie de la nuit. »

Il s'approcha et pris appui sur les accoudoirs, de part et d'autre de sa captive. Il sentait le cigare. Il se pencha au dessus d'elle, approcha de son visage et posa sa main sur la lésion:

« -Je t'ai pas raté. »

Puis il ajouta de sa voix rauque, avec un regard sincère:

« -Vraiment désolé ma belle. » Il recula et ajouta calmement: « Je te reconnais tu sais. Tu étais avec l'apache... »

Il était toujours penché au dessus d'elle. Anna senti le souffle de la brute s'intensifier. Elle aurait également presque senti son poulx s'emballer. Anna voyait bien le dilemme dans les yeux de la Crapule. Il avait reçu des instructions, mais il ne faudrait pas grand-chose pour qu'il en fasse fi.

« -Je suis une nouvelle recrue... Bluffa la blonde, avec conviction.

-Je savez que l'Apache racontait des bobards... »

Cet espèce de balourd avait quelque chose d'attendrissant dans son attitude presque enfantine. Et il était bâti comme un joueur de football américain. Anna n'eut aucun mal à jouer l'aguicheuse:

« -Peut être que si tu me retirais ces menottes... »

Le souffle chaud de Cowboy réchauffa la poitrine à peine couverte de la prisonnière. Puis la porte de verre s'ouvrit de nouveau laissant entrer une petite brune en tenue d'infirmière. Le genre de tenue que l'on trouve dans les boutiques de farce et attrape qui devait être trop petite d'au moins deux tailles tant ses formes généreuses étaient comprimées. Une vraie pin-up tout droit sortie des années 50 avec des boots blanches discos. Elle sorti les mains de ses poches, redressa sa coiffe blanche a croix rouge et se blotti contre Cowboy, qui s'était redressé avant même que la porte ne se referme. L'infirmière jeta un regard dédaigneux à Anna:

« -Elle est réveillé... » Elle poussa un soupir contrarié en faisant courir ses doigts manucurés le long des boutons de la chemise de son comparse. « Ho Mac, moi qui voulait te coucher sur la table d'osculation... »

Dans la caboche de l'infiltré les choses se compliquaient « Ils avaient vraiment prévu faire « ça » à coté d'elle inconsciente? » pensa-t-elle, presque écoeuré. « Donc le véritable nom du Cowboy est Mac? » et « Comment me sortir de ce traquenard ? ». La réponse a cette dernière question n'allait pas lui plaire, avec la subtilité d'un semi-remorque Cowboy lâcha:

« -Ca vous tente un plan à trois? »

Une sourire coquin se dessina sur les lèvres de la femme en blanc:

« -Qu'elle soit réveillé ou non j'avais pas l'intention de te laisser partir sans t'administrer ton traitement...

-Je n'ai jamais fait ça avec une femme, avoua presque paniqué la pauvre Anna. »

Mac posa un doux baisé sur ses lèvres:

« -Becky s'occupera de moi, tu n'auras rien a lui faire si tu n'en a pas envie. »

Retrouvant un peu de contenance, la blonde tenta a nouveau:

« -Sans ces menottes... »

Elle fut interrompu par le bruit métallique de l'un des casiers. Becky sorti d'un tiroir un ustensile qu'Anna eu du mal a reconnaitre. L'infirmière fit tomber la blouse, dévoilant en tanga rouge en dentelles avec un soutiens gorges assortis ainsi que quelques rondeurs. L'ustensile ressemblait à un tonfa noir relié à des sangles. Lorsque Becky passa les « sangles » autour de ses hanches, Anna compris qu'il s'agissait d'un gode-ceinture. A la vue de l'inquiétude dans le regard d'Anna, Mac se voulu rassurant:

« -C'est pas pour toi, c'est pour moi. »

Le cerveau de la pauvre prisonnière pédaler dans la semoule « ok, donc son nom est Mac et son truc c'est de se faire sodomiser par un sex-toy, je vais devoir mettre mes fichiers a jours » puis la question revenait: « Comment me sortir de ce traquenard ? ». Puis la porte de verre s'ouvrit a nouveau. Une déesse lumineuse d'argent et de néon entra dans la pièce en silence. Le regard fluo et colérique de Cyber en disait long sur le châtiment que ces deux subalternes allaient subir. Cowboy avait le pantalon sur les chevilles et Becky s'emmêlait les doigts avec la fermeture de la ceinture de son jouet. Puis la voix de leur supérieure tonna:

« -Sortez d'ici, et priez le ciel qu'il ne me prenne pas l'envie de littéralement vous griller sur place! »



Toujours défroqué, Cowboy s'enfuit en se dandinant, et Becky avait son sexe de caoutchouc qui remuait à chaque mouvement.

Maintenant en tête à tête avec celle qui était considérée comme l'un des meilleurs agents du Baron, Anna restait muette. Toujours à moitié nue, menottée à sa chaise de dentiste, la pauvre sentait sa fin venir. L'écho des talons de l'impressionnante créature agacée se répercutaient le long de ses cents pas. Anna tenta de jouer la carte de la sympathie:

« -Ecoutez Miss Heidi...

-Ne m'appelle pas comme ça, » trancha immédiatement d'une voix froide la diva électrique.

Elle pris à son tour appui sur les accoudoirs, plongeant ses yeux bleus dans ceux d'Anna:

« -Je sais qui tu es Anna Mice. Servante de Federica Lombardia, dit Stiletto, directrice des Justes. Je sais tellement plus de chose que « Miss Heidi ». Mais elle est mon hôte, nous partageons le même corps et je me pli à ses décisions. Ou du moins, aux décisions qui sont prises pour elle. »

Elle se redressa, croisa les bras sur sa poitrine.

« -Ta présence ici doit avoir un rapport avec la gestion douteuse de l'institut, et les livraisons d'armes que l'on m'envoie convoyer régulièrement. Tes supérieurs cherchent à faire tomber le Baron et je peux vous y aider. »

Anna, interloqué, n'avait pas prévu un tel retournement de situation. Elle dégluti, et marmonna péniblement:

« -Comment?

-Vous avez quelque chose dont j'ai besoin: un corps. Et j'ai les informations dont vous avez besoin... »

Elle posa son index manucuré sur sa tempe:

-...ici. »

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.



Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés